



PROJET DE RECHERCHE SUR LA TAXATION DU TABAC EN AFRIQUE DE L'OUEST « DES SOLUTIONS FISCALES POUR UNE REDUCTION OPTIMALE DU TABAGISME EN AFRIQUE DE L'OUEST »



IMPACTS MACROECONOMIQUES DES MALADIES NON TRANSMISSIBLES LIEES AU TABAC AU SENEGAL

Papa Yona MANE
Abdoulaye DIAGNE
Yao Tibault KPEGLI

INTRODUCTION

Les maladies non transmissibles (MNT), pour lesquelles le tabac constitue l'un des principaux facteurs de risque, sont la première cause de décès dans le monde. Elles ont contribué à 68 % des 56 millions de décès en 2012. Ces décès sont beaucoup plus concentrés dans les pays à revenus faibles et intermédiaires. Au Sénégal, les statistiques sanitaires montrent que la proportion de décès dus à ces maladies connaît une progression relativement élevée. De 28 % en 2000, cette proportion est passée à 47 % en 2015. Ce faisant, huit des 10 premières causes de mortalités dans les hôpitaux leurs sont imputées. Au delà de la souffrance qu'elles provoquent, ces maladies engendrent des pertes économiques importantes. Les évaluations généralement faites de ces pertes se limitent à la détermination des coûts annuels occasionnés par les MNT. Cependant, si cette évaluation n'est pas complétée par celle prenant en compte les opportunités en termes de production économique que ces pertes n'ont pas permis de réaliser, toute l'étendue de l'impact du tabagisme sur l'économie ne serait pas réellement connu. Le CRES a complété l'évaluation annuelle qu'il a faite sur les coûts des maladies liées au tabac par une recherche mesurant les pertes économiques dans le long terme. La présente note de politique présente les principaux résultats obtenus et leurs implications.

MÉTHODOLOGIE

L'impact macroéconomique des MNT liées au tabac a été mesuré par la différence entre le Produit Intérieur Brut (PIB) en l'absence de ces maladies et le PIB en leur présence. Un modèle de croissance économique, qui modifie le modèle standard développé par Solow (1956) par la prise en compte de certains facteurs a été utilisé. L'analyse est faite en supposant que les MNT liées au tabac influencent le PIB à travers quatre canaux principaux. (i) Elles rendent moins productives les personnes malades, (ii)

réduisent l'offre de travail à travers les décès prématurés, (iii) réduisent l'épargne intérieure pour l'investissement en capital physique et (iv) influencent les flux nets de capitaux à travers la productivité nette du capital physique. Dans le scénario d'absence de maladies, tous les facteurs relatifs à la morbidité et la mortalité occasionnées par la maladie sont ignorés. Des simulations sont par la suite effectuées sur les pertes dans la période 2015 – 2035. Les maladies prises en compte sont les accidents vasculaires

cérébraux (AVC), les cardiopathies ischémiques, les Broncho pneumopathies chroniques obstructives (BPCO), le cancer du poumon, les cancers du larynx et les cancers des cavités buccales. La principale source de données est l'enquête menée par le CRES en 2017 sur les coûts des maladies liées au tabac auprès de 2001 patients et leurs accompagnants dans 14 hôpitaux publics représentatifs de la carte hospitalière du Sénégal.

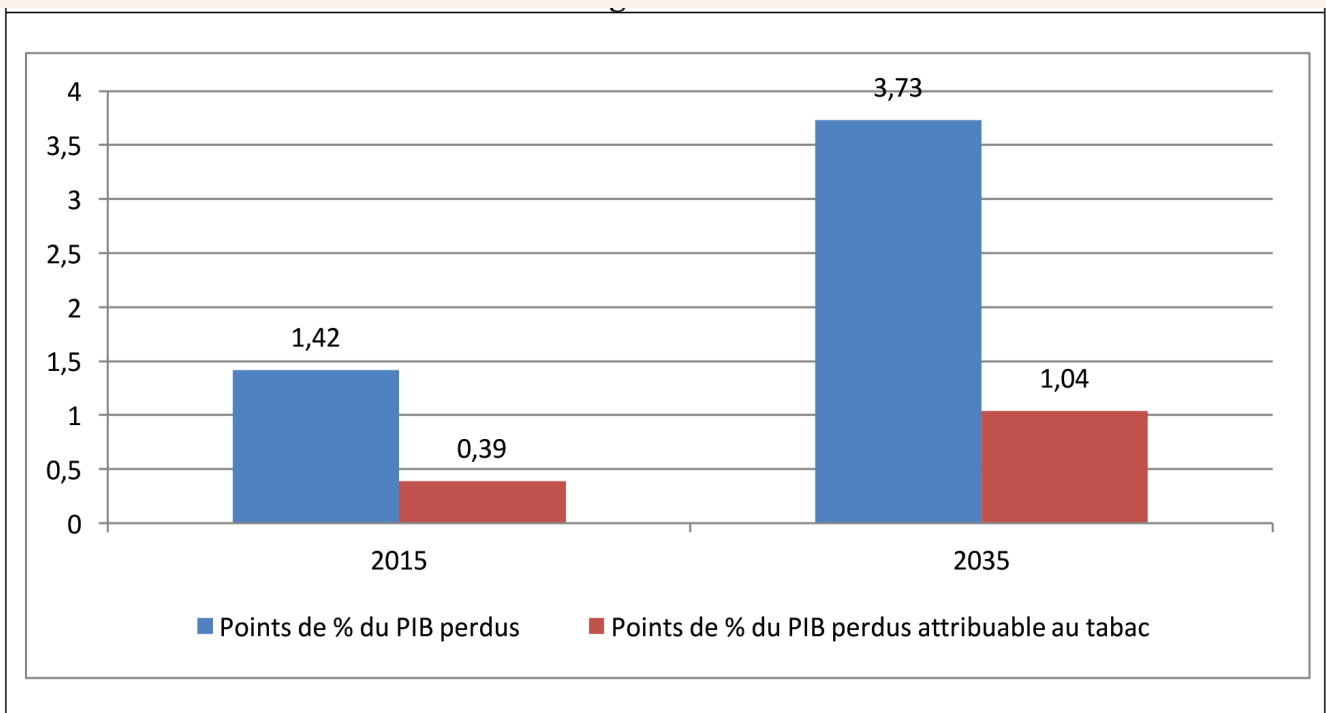
RESULTATS

Des pertes très élevées sur le PIB dans la période 2015-2035

Si les pertes sont évaluées en termes de points de PIB perdus, on constate que les six maladies prises en compte dans cette recherche empêchent l'économie du Sénégal de réaliser 1,42 point de PIB en 2015. En considérant le pourcentage de ces maladies imputables au tabac, on constate que la consommation de ce produit fait perdre à l'économie 0,39 point de PIB durant cette même année. Sur le long terme, ces

six groupes de maladies feront perdre à l'économie sénégalaise quatre points de PIB en 2035. La perte de PIB revenant à la consommation des produits du tabac sera alors de 1,04 point. Les résultats non rapportés dans le graphique ci-dessous montrent que la perte de 1,42 points de PIB de 2015 équivaut à 246 millions de \$ US, soit 135 milliards de FCFA.

Graphique : Pertes de points de PIB dues aux maladies non transmissibles liées au tabac en 2015 et 2035 dans l'économie du Sénégal



Un taux d'épargne plus important sans les maladies liées au tabac

Si on s'intéresse aux canaux par lesquels les maladies liées au tabac impactent le PIB, on remarque avec le graphique ci-dessus que le taux d'épargne est plus important lorsque les maladies sont éradiquées dans l'économie. En effet, en 2015, l'économie du Sénégal a un taux d'épargne de 10% alors qu'il aurait été de 10,09 % si les six groupes de maladies n'y

existaient pas. Pour l'année 2035, la perte de taux d'épargne est plus petite qu'en 2015 avec 10,06%. Les augmentations du taux d'épargne lorsque les maladies sont éradiquées sont expliquées par le fait que les ressources consacrées aux traitements seront disponibles dans l'économie.

Des capitaux qui affluent plus dans l'économie lorsque les maladies liées au tabac sont éradiquées

Les capitaux qui affluent dans l'économie connaissent aussi une variation entre la situation de l'économie sans maladies et celle avec MTN. On peut remarquer qu'en 2015, dans la situation où les six groupes de maladies sont présents dans l'économie, 15% des capitaux utilisés au Sénégal viennent d'un apport extérieur. Mais si les maladies considérées étaient éradiquées, ces flux seraient de 15,42%. Cette

différence d'afflux de capitaux est moins importante pour l'année 2035. Les différences d'apports nets de capitaux sont expliquées par la différence de productivité au travail entre les deux situations. Lorsqu'il y a présence de MTN, les capitaux affluent moins dans l'économie parce que la productivité qui les rémunère est réduite par la morbidité.

Tableau 1 : Epargne et apport net de capitaux en présence et en l'absence de maladies liées au tabac au Sénégal en 2015 et en 2035

Année	Déterminants du PIB	Présence des six groupes de maladies non transmissibles	Absence des six groupes de maladies non transmissibles
2015	Taux d'épargne	10 %	10,09%
	Apport net de capitaux	15%	15,4%
2035	Taux d'épargne	10%	10,06%
	Apport net de capitaux	15%	15,3%

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS ET RECOMMANDATIONS

Principaux enseignements

Trois principaux enseignements méritent d'être retenus.

- 1) L'économie sénégalaise subit d'importance pertes en termes de points de PIB du fait de la présence des MTN liées au tabac.
- 2) Les ressources financières consacrées aux traitements de ces maladies liées au tabac évincent l'investissement par la réduction de l'épargne intérieure.
- 3) Les flux nets de capitaux sont réduits par la baisse de productivité du fait de la morbidité liée aux maladies. L'investissement est donc évincé une seconde fois.

Recommandations

Les résultats de cette recherche et les principaux enseignements qui en découlent montrent l'urgence de prendre des mesures efficaces de réduction de la consommation des produits du tabac pour diminuer la prévalence des maladies qui lui sont liées. Aussi, l'Etat du Sénégal doit :

- 1) Utiliser la fiscalité qui est considérée comme le moyen le plus efficace pour réduire cette consommation, en augmentant les taxes sur les produits du tabac pour les rendre moins accessibles à la population.
- 2) Veiller au respect des mesures non fiscales particulièrement l'interdiction de fumer dans les espaces publics et l'interdiction de la publicité et la promotion des produits du tabac.

Le Centre de recherche pour le développement international (CRDI) a subventionné le Consortium pour la recherche économique et sociale (CRES) pour la seconde phase de son programme de recherche sur la fiscalité des produits du tabac. L'un des axes du projet avait pour objectif d'évaluer les coûts des maladies liées au tabac au Sénégal.

CRES, Rue 10 Prolongée Cité Iba Ndiaye Djadji
Lots 1 et 2 Pyrotechnie - Dakar Sénégal CP : 12023 - BP : 7988, Dakar Médina
Tél : (221) 33 864 77 57 - (221) 33 864 73 98 - Fax : (221) 33 864 77 58
Email : cres@cres-sn.org - Information : contact@cres-sn.org
Site web : www.cres-sn.org